

Montpellier Saint-Roch fêté comme il se doit dans sa ville natale



■ Les festivités ont démarré hier autour du saint patron des pèlerins. Aujourd'hui, place à la grande procession.

Photo RICHARD DE HULLESEN

VOTRE ÉTÉ DU PIC À LA MER



midilibre.fr

mercredi 16 août 2017



Le public, très familial, était au rendez-vous sur la Comédie.



■ Gentes dames et nobles sires ont défilé dans des costumes médiévaux bleus et blancs, les couleurs de la ville.

La Saint-Roch déploie ses fastes

Festivités. Du 15 au 18 août, Montpellier accueille les festivités dédiées au saint patron des pèlerins et des animaux.



Shinichi Wakatsuki, journaliste japonais en reportage

Sans le christianisme, on ne peut pas parler de l'histoire du monde. » Shinichi

Wakatsuki est un journaliste japonais qui a fait spécialement le déplacement pour assister aux fêtes de la Saint-Roch. Tous les mois, il relate l'histoire d'un saint chrétien dans le journal italien *La Vita Catolica*, titre présent au Japon.

Shinichi Wakatsuki est fasciné par cette croisée des chemins entre l'art et la religion, le pèlerinage et le tourisme qui, selon lui, raconte l'histoire de l'humanité. Il cite en exemple Thomas Cook, homme d'affaires britannique et pionnier du secteur touristique, également homme de foi qui organisait des excursions dans des lieux saints en Orient.

« *La vie de saint Roch, pèlerin et médecin, est très intéressante. Son histoire paraîtra l'année prochaine. Au Japon, 3 % de la population est de confession chrétienne.* »



■ Shinichi Wakatsuki évoque chaque mois la vie d'un saint.

Le groupe Don Bosco, (du nom du saint italien, NDLR) est présent à Tokyo. Nous avons une école salésienne à Shizuoka. Je voudrais faire connaître le christianisme dans mon pays. »

Relater l'histoire du christianisme

Le journaliste japonais a lui-même reçu une éducation religieuse. « *Après avoir appris votre langue au lycée franco-*

japonais de Tokyo, j'ai étudié à l'université du Vatican, non pas pour rentrer dans les ordres mais pour apprendre l'histoire de la religion chrétienne. »

Shinichi Wakatsuki a beaucoup voyagé à travers l'Europe pour reconstituer le récit du christianisme, à travers ses saints. « *En février, j'ai publié un article sur saint Valentin* », relate-t-il avec le sourire.

ORGANISATRICE Anne-Marie Comte-Privat
« On fête Montpellier »

Anne-Marie Comte-Privat, fondatrice de l'association internationale Saint-Roch de Montpellier, est l'organisatrice en chef des deux journées de fête en l'honneur du saint né au début du XIV^e siècle.

Pourquoi est-il important d'organiser un tel événement ?

C'est important car saint Roch est né à Montpellier et qu'il est le patron de tous les pèlerins, quelque soit leur destination. C'est aussi le saint le plus vénéré au monde et donc notre ambassadeur le plus illustre.

Comment décrire ces festivités ?

C'est avant tout une manifestation culturelle et populaire. On fête la ville et notre concitoyen, saint Roch, le seul saint laïque.

Les défilés ont-ils un caractère religieux ?



■ Dix mois de travail ont été nécessaires à l'organisatrice.

Absolument pas. C'est une forme de manifestation et manifester est autorisé en France.

Comment organise-t-on une telle manifestation ?

En travaillant beaucoup et longtemps. Cela fait dix mois que nous préparons ces festivités. Ce n'est pas toujours facile mais nous le faisons avec passion !



■ Dans le cortège : les lampions ont fait plaisir aux plus jeunes.



■ Les élus internationaux aux côtés de Philippe Saurel.



■ De nombreux participants ont pris part au cortège nocturne.

de jour comme de nuit

Cortège. Quelques centaines de personnes ont participé au défilé d'hier soir. En attendant les festivités d'aujourd'hui.



■ Avec trompettes et lanceurs de drapeaux italiens.

Tourisme : une visite et un parcours

Ces festivités font aussi la part belle au tourisme. L'Association internationale Saint-Roch de Montpellier a imprimé un plan, disponible à l'office de tourisme (OT), pour marcher sur les pas du patron des pèlerins. Une balade d'environ trois heures (qui peut être raccourcie) dans les rues et ruelles de l'Écusson. Et durant ces jours de fêtes,

l'OT a mis en place des visites guidées dédiées. Elles ont lieu en français et en italien, aux mêmes heures : ce matin, à 9 h 30, et demain, à 10 h 30. Départ de l'OT, place de la Comédie. Durée : deux heures. Tarifs : 10 € ; réduit, 8 €. Inscription préalable obligatoire au 04 67 60 60 60 ou sur www.montpellier-tourisme.fr.

**Textes : Julie Juillaguet, Solène Delinger,
Pierre Belmont, Thierry Joula**
Photos : Richard De Hullessen

redac.montpellier@midilibre.com

Incontournable parmi les incontournables, la fête de la Saint-Roch a débuté en fanfare dans les rues de la ville hier soir. En point d'orgue de la journée, la procession aux flambeaux en l'honneur de Roch de Montpellier et de Notre-Dame des Tables, patronne de la ville. En tête du cortège, on trouvait bien évidemment Anne-Marie Conte-Privat, sans qui l'ensemble des festivités n'auraient sûrement pas eu lieu, ainsi que les *Sbandieratori* de San Lorenzo d'Alba, déjà présents le matin (voir plus bas) et chaudement applaudis par le public.

Une première soirée réussie

C'est au son de leurs tambours et trompettes que les bannières sont entrées dans la basilique, manquant de faire tomber les lustres par leur haute taille. Après la cérémonie de Monseigneur Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier, le cortège a pris le chemin inverse, entourant la statue de Notre-Dame des Tables de centaines de lampions.

Un dispositif que déplore Cristina, qui se dit « *très croyante* ».



■ Après la cérémonie mariale, la statue antique de Notre Dame des Tables est sortie de sa basilique et a fermé la procession.

« Avant, dans les processions il y avait de vrais flambeaux, ça illuminait la ville. Aujourd'hui, à cause des problèmes de sécurité, on ne voit plus que les gyrophares. »

Originnaire de Moldavie, elle est arrivée à Montpellier en 2001 et

n'a manqué qu'une seule fête de la Saint-Roch. « En 2010, parce que ma petite-fille est née un 15 août ».

Malgré tout, comme une bonne partie du public chantant à l'unisson, elle a trouvé qu'il s'agissait d'une « fête très réus-

sie ». Sur la Comédie, le cortège rencontre des badauds interloqués. « C'est une sorte de carnaval ? » demande Tiago, étudiant portugais en vacances en France.

Le regard des enfants, émerveillés par les costumes, se

heurte à ceux d'ados désabusés, qui regardent passer le cortège en levant le sourcil, un hamburger à la main. Les participants, eux, n'ont rien vu de la scène et poursuivent leur procession, au rythme « endiable » imposé par les *Sbandiatori*.

PROGRAMME

Aujourd'hui

La journée sera chargée avec un départ, dès 8 h 30, du sanctuaire avant le défilé des *sbandiatori* qui partira de la Maison des relations internationales (9 h 30). Après la conférence des évêques de France, un verre de l'amitié sera offert place Saint-Roch à midi. Le sanctuaire recevra ensuite une conférence sur l'histoire de l'église (15 h), puis un concert de la violoniste Dorota Anderszewska. Le point d'orgue de la journée sera bien entendu la procession. Le cortège partira de l'Esplanade, à 16 h 30, pour rejoindre le sanctuaire. Il suivra le parcours suivant : rues Four-des-Flammes, du Puits-du-Temple, Saint-Guilhem, de la Loge, Jean-Moulin et du Plan-d'Agde.

Demain

Notez bien que la journée de festivités dédiées à saint Roch jeudi se déroulera intégralement dans le village de Saint-Guilhem-le-Désert.

Le matin, un premier défilé en couleurs

Comédie. Musiciens et lanceurs de drapeaux ont assuré le spectacle.

Ils sont nombreux devant la Maison des relations internationales de Montpellier. Certains sont même présents depuis 9 h 45 pour ne pas manquer le départ du défilé historique de la Saint-Roch.

À 10 h, la procession commence : touristes, pèlerins, Montpelliérains ou simples curieux attirés par la musique suivent. Vêtus de costumes d'époque blancs et bleus, les participants arborent étendards, blasons, tambours et trompettes.

Place de la Comédie, la foule se regroupe autour des lanceurs de drapeaux livrant un spectacle d'une précision et d'une synchronisation impressionnantes. Les gouttes de sueur perlent sur le visage des Sbandieratori qui, pourtant, ne se laissent pas abattre par la chaleur étouffante.

Marie, qui fait partie du



■ Des participants costumés en bleu et blanc.

cortège pour la deuxième année consécutive, reconnaît que l'exercice est ardu mais « *ça vaut le coup car le spectacle est magique* ». En témoignent les yeux pétillants du petit Bastien, rivés vers le ciel où se fondent les drapeaux. « *Nous viendrons ce soir pour les flambeaux* », confie sa sœur, toute aussi charmée que lui par le spectacle.